

25 ans des CPE: De gardienne d'enfants à éducatrice ^[1]

Author: Lavoie, Sabrina

Source: La Tribune

Format: Article

Publication Date: 20 Feb 2022

AVAILABILITY

Access online [FR] ^[2]

EXCERPTS

De « garderies populaires » dans les années 70 à Centres de la petite enfance (CPE) aujourd'hui, l'évolution du réseau de garde au Québec s'est collée à un changement de mentalité au sein de la société. « On est passé de gardienne d'enfants à éducatrice », observe Lorraine Watson, éducatrice et directrice générale au CPE Pop-Soleil à Richmond.

S'il reste encore du travail afin de rendre accessible le réseau de garde éducatif à tous les parents, les avantages d'une telle politique familiale mise en place vers la fin des années 90 par Pauline Marois, ministre de l'Éducation et de la Famille à l'époque, demeurent évidents aux yeux de plusieurs éducatrices rencontrées par La Tribune.

Outre les bénéfices pour le développement des enfants, Lorraine Watson note avec l'arrivée du réseau des CPE certaines avancées quant aux conditions de travail des éducatrices, notamment l'instauration d'une première échelle salariale commune.

« Cela ne s'est pas fait sans effort », précise-t-elle. En effet, de nombreuses manifestations et grèves ont été tenues dans les années 90 alors que les syndicats de la petite enfance réclamaient un relèvement salarial jugeant le salaire des éducatrices à peine plus élevé que le « seuil viable ».

La ministre libérale du moment, Violette Trépanier, avait refusé sous prétexte que l'employeur, c'était « les parents », relate le Syndicat des travailleuses des centres de la petite enfance de l'Estrie - CSN sur son site web.

« L'instauration d'une échelle commune pour nos salaires qui ne dépendaient enfin plus du montant payé par les parents pour le service de garde, ç'a été une grande révolution pour nos conditions de travail », raconte Lorraine Watson, qui s'est impliquée aux tables de négociation syndicale en 1999.

Selon un rapport du Conseil du statut de la femme (CSF) datant de février 1995, les éducatrices qualifiées en milieu non lucratif gagnaient un salaire horaire moyen de 9,83 \$ en 1993 (le salaire minimum au Québec était alors d'environ 6\$).

Aujourd'hui, le salaire d'une éducatrice qualifiée en centres de la petite enfance oscille entre 20,96 \$/h et 27,76 \$/h selon l'échelon (le salaire minimum est actuellement de 13,50 \$ l'heure).

« Il y a eu beaucoup de progrès au fil des ans, dont certains dans la dernière année, reconnaît Mme Watson. Et à cela, ajoutons toutes ces études qui ont pu démontrer une croissance importante de la présence des femmes sur le marché du travail depuis la création du réseau de garderies éducatives ».

Volet éducatif

L'aspect éducatif du métier d'éducatrice est toutefois arrivé quelques années avant la création du réseau des CPE, rappelle Lorraine Watson. « L'Office des services de garde avait déjà mis en place des programmes éducatifs au bon vouloir des éducatrices », raconte celle qui cumule 37 années d'expérience dans le milieu.

« Mais chacune faisait à sa façon. Notre travail était plus axé sur l'animation et l'accompagnement des enfants, compare Lorraine Watson. Les règles sont beaucoup plus strictes aujourd'hui. On veille désormais au bon développement physique, moteur, cognitif, social et langagier des enfants. »

La directrice générale du Regroupement des CPE des Cantons-de-l'Est, Lucie Therriault, constate aussi de grandes améliorations dans le milieu de garde depuis la création du réseau de CPE, il y a de cela maintenant 25 ans.

« Notre mission c'est de soutenir et promouvoir le réseau et cela passe par une meilleure valorisation du métier d'éducatrice, indique Mme Therriault. Nous avons observé au fil des ans une amélioration en ce sens. Et encore récemment, la pandémie a largement contribué à ce

changement de mentalité », dit-elle.

Le travail d'une éducatrice n'est pas que de « surveiller » des enfants, ont pu constater bon nombre de parents dans les deux dernières années. « Les éducatrices doivent concevoir et exécuter des programmes éducatifs, maintenir un environnement sécuritaire pour les enfants en plus de déceler des problèmes d'apprentissage ou de comportement », souligne-t-elle.

Region: Quebec [3]

Tags: workforce [4]

professionalization [5]

universal system [6]

Source URL (modified on 23 Feb 2022): <https://childcarecanada.org/documents/child-care-news/22/02/25-ans-des-cpe-de-gardienne-d%E2%80%99enfants-%C3%A0-%C3%A9ducatrice>

Links

[1] <https://childcarecanada.org/documents/child-care-news/22/02/25-ans-des-cpe-de-gardienne-d%E2%80%99enfants-%C3%A0-%C3%A9ducatrice> [2]

<https://www.latribune.ca/2022/02/21/25-ans-des-cpe-de-gardienne-denfants-a-educatrice-d0756e4f90c848d1f16938f0cc38efa9> [3]

<https://childcarecanada.org/taxonomy/term/7855> [4] <https://childcarecanada.org/category/tags/workforce> [5]

<https://childcarecanada.org/category/tags/professionalization> [6] <https://childcarecanada.org/taxonomy/term/9083>